

Dr August Konkell, Proverbes, session 2

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro deux, Objectif des Proverbes, Exorde aux Proverbes, chapitre 1.

Bienvenue à nouveau à nos conférences sur les Proverbes. Nous allons parler un peu plus des Proverbes. C'est la deuxième session. Dans cette séance, nous voulons parler particulièrement de la courte mais très importante introduction aux Proverbes, qui nous renseigne sur son objectif.

Je veux commencer par décrire le livre des Proverbes selon ses titres. Et je vais vous dire pourquoi c'est important. C'est important car, dans cette courte introduction, le titre fait souvent l'objet des déclarations d'objet qui suivent.

Je ne pense pas que ce soit la bonne interprétation de cet exorde comme nous l'appelons. Je pense plutôt qu'il devrait rester comme titre avec tous les autres titres qu'il y a dans les Proverbes. Ils sont donc très distinctement retenus et marqués dans le livre des Proverbes lui-même.

Donc, les Proverbes de Salomon en 1.1, les Proverbes de Salomon en 10.1, les paroles des sages, et puis ces deux-là sont les paroles des sages. Et puis ce sont les Proverbes de Salomon, que l'homme d'Ézéchiass a rassemblés, les paroles d'Agur, puis les paroles de Lémuel, que sa mère lui a enseignées. Ce sont des titres distincts donnés aux différentes sections.

Je suggère donc que le titre de tout le livre soit les Proverbes de Salomon. Suivez ensuite quatre déclarations d'objectif. Or, en anglais, ce type de structure de phrase ne fonctionne pas car, en anglais, le sujet doit passer en premier.

Mais en hébreu, ce n'est pas le cas. Pour souligner, vous pouvez placer en premier ce que vous voulez dans la phrase, puis le sujet suit. Nous avons donc ici quatre déclarations infinitives suivies au verset cinq de ces mots.

Je pense qu'une partie du but des Proverbes est de donner aux jeunes une ruse crédule, et le sujet est celui des sages, c'est-à-dire des gens qui lisent le livre. Ainsi, le public du livre, les personnes auxquelles il s'adresse, sont ceux qui sont appelés sages parce qu'ils entendront. Ils sont sages parce qu'ils acquièrent de l'intelligence, ils connaîtront les Proverbes et les axiomes, et ils comprendront les paroles des sages et leurs énigmes.

Or, le sage dans les Proverbes est quiconque est disposé à écouter ses instructions. Cela ne veut pas dire qu'ils ont nécessairement beaucoup d'expérience. Cela pourrait signifier qu'ils ont beaucoup d'expérience.

Mais dans les deux cas, ils sont sages simplement parce qu'ils écoutent la sagesse des sages. Ceux qui ne le font pas sont des imbéciles. Alors, quel est le prérequis ? Qui sont les sages et qui sont ceux qui écouteront la sagesse ? Eh bien, ce sont eux qui ont la crainte du Seigneur.

Or, nous avons déjà cité cette phrase : la crainte du Seigneur est le début de la sagesse. En langue hébraïque, le mot utilisé dans ce mot, dans ce verset, est le mot Rosh, qui peut avoir trois sens différents. Cela peut avoir un sens temporel, c'est le point de départ.

Cela peut avoir le sens de l'essence, c'est la partie principale, c'est de cela dont il s'agit. Ou cela peut avoir un sentiment de qualité, c'est la meilleure partie, c'est ce que vous devez savoir. Maintenant, ce sont probablement les trois qui sont prévus.

Mais il ne fait aucun doute que le temporel est délibérément inclus. Vous ne pouvez même pas commencer comme membre des sages tant que vous n'avez pas la crainte du Seigneur. Et nous le savons car en 9.10, cet axiome est répété.

Et là, nous avons un mot différent. Comme je le souligne ici, c'est le mot Tikila. Et le mot Tikila signifie toujours premier.

Donc, le point de départ, et ce n'est pas le point final, mais le point de départ de la sagesse est la crainte du Seigneur. Et tant que nous n'aurons pas cette attitude, tant que nous n'aurons pas cette disposition, nous n'écouterons pas les Proverbes. Nous ne comprendrons pas leur enseignement.

Et nous ne serons pas dans cette catégorie. Au lieu de cela, nous serons dans la catégorie de ceux qui le méprisent, et on les traite d'imbéciles. Les imbéciles ne sont pas des gens qui manquent d'intelligence.

Et ce ne sont pas seulement des gens incapables de penser. En fait, ils peuvent être les plus intelligents et les plus clairs dans leurs pensées. Mais ils ne comprennent pas le sens des valeurs ni la bonne manière d'utiliser cette réflexion.

Et donc, ils sont moralement pervers. Maintenant, qu'est-ce que la peur ? Eh bien, nous disons souvent que la peur est un respect pour Dieu. Et c'est vrai.

Mais la peur est un peu plus qu'un simple respect. Et ici, je voudrais vous ramener aux différentes rencontres que nous avons dans l'Écriture de la rencontre avec la majesté divine de Dieu. Nous pourrions utiliser le mont Sinaï, et vous vous

souviendrez que lorsque la majesté de Dieu est apparue sur la montagne, les gens se sont repliés, et il leur a été expressément demandé de ne pas franchir la frontière car ils violeraient la majesté et la sainteté de Dieu.

Mais en d'autres termes, avoir la crainte du Seigneur, c'est comprendre quelque chose de cette majesté, de cette divinité, comprendre quelque chose de son pouvoir de jugement, comme le dit le livre des Hébreux, notre Dieu est un feu dévorant. Prenons un autre exemple. Isaïe, le prophète, dit : L'année de la mort du roi Isaïe, j'ai vu le Seigneur haut et élevé.

Et puis il donne un petit aperçu de ce que vous pourriez voir si vous veniez dans la salle du trône de Dieu. Et sa réponse est : Malheur à moi, car je suis un homme aux lèvres impures, et je vis au milieu d'un peuple aux lèvres impures. En d'autres termes, il y a une véritable peur lorsque nous prenons conscience de notre fragilité et lorsque nous comprenons vraiment la dépendance que nous avons à l'égard de celui qui donne la vie, celui qui a rendu possible notre maison et les moyens d'y vivre.

C'est donc toujours le point de départ de la sagesse, connaître ce qui donne la vie, connaître la source de notre propre vie et de notre bien-être, et avoir ce genre de connaissance complète de notre dépendance, ce qui signifie que nous la révérons, la respectons et aurait peur de faire ce qui est contraire. Au sein des Proverbes, nous rencontrons plusieurs personnalités. Il y a ceux qui sont historiquement sages, ceux qui préservent les instructions contenues dans des livres comme les Proverbes, les paroles des sages au chapitre 1, verset 6. Voilà donc l'héritage de la sagesse qui est transmis et transmis.

Mais il y a les sages littéraires, et c'est à eux que s'adressent les Proverbes. C'est, dans notre cas, nous, en tant que lecteurs de ce livre. Nous le lisons parce que nous avons besoin de savoir ce que Dieu doit nous dire.

Et nous avons besoin de savoir comment nous pouvons interagir non seulement avec Dieu, avec son monde, mais aussi avec les autres qui y vivent. Les imbéciles, bien sûr, sont ceux qui font partie de cet arbre de la connaissance dont nous parlons il y a longtemps dans le livre de la Genèse. Cet arbre de la connaissance était un arbre du bien et du mal.

C'était une prétention à la connaissance qui disait que, d'une part, nous pouvons connaître tout ce qu'il y a à connaître, le bien ou le mal, la totalité, tout cela. Mais bien sûr, cela implique que si je sais tout ce que j'ai besoin de savoir, je sais ce qui est bon, et je détermine et décide de ce qui est bon. Et c'est là que les Proverbes trouvent leur accusation.

Il y a une voie qui semble juste à une personne, et sa fin est la mort. Ainsi, ceux qui rejettent cette révélation des sages sont ceux qui sont sur ce chemin qui mène à l'abîme. Il existe un troisième groupe, et celui-ci est mieux décrit par le mot anglais callow.

Mais ce n'est pas une situation très commune à tout le monde, et je pense que la meilleure substance que nous puissions donner à cela est vraiment crédule. Et ce sont ces individus qui sont en quelque sorte en équilibre par rapport à la crainte du Seigneur. Ils connaissent la crainte du Seigneur, ils n'ont pas rejeté la crainte du Seigneur, mais ils n'ont pas non plus appris quoi que ce soit sur ce que signifie suivre la crainte du Seigneur.

C'est pourquoi ce sont surtout eux qui ont besoin de l'instruction des Proverbes, et les paroles du Père s'adressent à ces jeunes pour qu'ils acquièrent la sagesse.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro deux, Objectif des Proverbes, Exorde aux Proverbes, chapitre 1.